

Don. Taché,
Alexandre G.

Robert F. Bell

ESQUISSE

Montreal

SUR LE

NORD-OUEST DE L'AMERIQUE

PAR

Mgr. TACHÉ, Evêque de St. Boniface, 1868.

MONTREAL:

CHARLES PAYETTE, Libraire-Editeur

RUE ST. PAUL, No. 250.

1869

contingent et le tout avait été transporté par les souris pendant la nuit dans le mocassin. Dans une seule nuit, ces petits quadrupèdes charrient un volume plus gros qu'eux-mêmes, et comme ils ne sont point fournis de sacs de voyage et qu'il n'y a pas toujours abondamment de quoi fourrager, on peut en conclure que plusieurs unissent leurs efforts pour travailler au même dépôt. Ces souris sont un véritable fléau. Ici à la Rivière Rouge, elles se trouvent en nombre si considérable qu'elles endommagent les récoltes sur pied, comme aussi elles dévorent et recèlent les grains après la moisson. Cette disposition au larcin nous est cette année du moins, d'un secours inattendu. Les sauterelles ont fini par nous faire perdre une espèce de pois que nous cultivions avec succès, au printemps nous en avions confié les derniers grains à la terre ; les sauterelles les mangèrent, il n'en restait plus dans le pays et voilà qu'à St. Norbert, où on n'avait pu cultiver cette espèce de pois depuis plusieurs années, on en trouve une cache considérable dans les gradins d'un vieil autel, laissé au-dessus de la voûte de l'Eglise.

La Gerloise du Labrador (Meriones Labradorius, the Labrador jumping Mouse,) visite aussi notre département, jusqu'au nord du Grand Lac des Esclaves. Ici, comme ailleurs, ce petit rongeur se remarque par la longueur exagérée de ses jambes de derrière, la longueur encore plus disproportionnée de sa queue qui a plus d'étendue que tout son corps en y comprenant la tête. Ce rat de quatre ou cinq pouces, saute avec une agilité et une rapidité étonnantes. Sa longue queue d'ordinaire si flexible se raidit dans toute sa longueur pendant que l'animal bondit ainsi, et les poils qui en ornent l'extrémité lui donnent une apparence assez singulière.

Le « Département du Nord » possède aussi cinq espèces de Marmottes que nous indiquons ici

Marmotte de Québec.....Arctomys Empetra....
[The Weenusk.
Le Siffleur des Montagnes...Arctomys Prius
[nosus....The Whistler.
L'Ecureuil de terre.....Arctomys (Spermophilus) Parryi....Parry's Marmot.
Marmotte d'Amérique.....Arctomys (Spermophilus) Richardsonii....The Tawnee
La Marmotte de Franklin.....Arctomys (Spermophilus) Franklini....Franklin's marmot.
Spermophile rayé....Arctomys (Spermophilus) Hoodii.....The Leopard.

Le Marmotte de Québec mesure de dix à vingt pouces, et se trouve surtout dans la partie orientale du Département, puis dans les montagnes Rocheuses, nos districts de l'ouest n'en possèdent peut-être pas. La fourrure sans être remarquable est pourtant un objet de commerce. Le nombre expédié ne s'élève qu'à quelques centaines, ce qui prouve qu'elle n'est ni précieuse ni recherchée.

La Marmotte des Montagnes, le Siffleur du Canada, ne se trouve ici que dans les Montagnes Rocheuses ; elle habite le versant des collines sablonneuses dans lesquelles elle creuse sa demeure ; elle fourrage dans l'automne, tant pour se procurer sa nourriture que pour tapisser son habitation. La fourrure du Siffleur, sans être un grand objet de commerce, est pourtant très-recherchée dans le pays où elle se trouve et c'est, à cause de sa solidité et de sa chaleur. Plusieurs peaux cousues ensemble forment une couverture avec laquelle on affronte le froid et qui dure pendant des années.

Les quatre autres espèces de marmottes ou spermophiles que nous possédons, n'offrent rien de particulier si ce n'est de faire diversion à la monotonie du spectacle uniforme de nos grandes solitudes.

Ces quadrupèdes ont assez l'apparence de l'écureuil sans en avoir l'agilité ; tous se creusent des trous d'où ils sortent par nécessité ou par goût et où ils se réfugient à la moindre crainte de danger. La chair de la marmotte d'Amérique est bien agréable. Les sauvages et les voyageurs s'en nourrissent très volontiers, surtout quand le grand gibier fait défaut.